

je sondais l'horizon, je fouillais, je creusais l'espace, guettant, épiant de toutes mes forces... Le ciel demeurerait toujours vide ; les voyageuses n'arrivaient pas... Mais si, pourtant !... Là-haut ! oui, là-haut !... dans le fond !... derrière ces vapeurs !... Les voilà ! les voilà !... Non, ce n'est pas elles... C'est un nuage qui se dissipe... Par moments, je croyais bien entendre des sons légers, un peu confus, des tintements et des murmures... C'était le vent qui soufflait dans les branches, autour de moi, ou le bourdonnement d'un insecte dans l'herbe... Elles n'arrivaient pas !...

Mais si, voilà que tout à coup, au fin fond de l'espace, presque à niveau de l'horizon, je crus voir apparaître une cloche, une immense cloche, au milieu d'un nuage éclairé par le plein soleil. Et après elle, il en arrivait d'autres, il en venait toujours, qui suivaient sur deux rangs obliques, semblables aux oiseaux qui émigrent pendant l'automne... Dieu m'avait exaucé ! *Alleluia ! Alleluia !* Le grand défilé commençait ! L'immense bourdon avait ouvert la marche ; et partout maintenant, à gauche à droite, sur ma tête, il en passait, il en venait toujours ; il en naissait à l'horizon, il en arrivait par nuées, il en accourait par myriades, et, se balançant toutes à la fois, elles sonnaient à pleine volée. Elles sillonnaient les champs de l'espace comme de longs fleuves sonores, et à chaque instant il s'en détachait çà et là qui se laissaient glisser dans l'air comme les étoiles par les nuits d'été, et descendaient vers les clochers lointains... Et combien elles étaient belles ! Je distinguais sans peine les guirlandes et les rubans qui flottaient derrière elles, le long des nuages ; j'admirais leurs robes aux fines dentelles ; j'apercevais les fleurs qu'elles semaient sur leur passage, et qui tombaient mollement vers la terre, comme une neige aux flocons légers. Et toutes, grandes ou petites, s'agitaient, sonnaient pêle-mêle : c'étaient de légers tintements, des sons purs, musicaux, mêlés au sourd tonnerre des bourdons et à la voix claire des tocsins... Or tout à coup, sur la terre elle-même, de tous les points de l'horizon, de tous les villages qui m'environnaient, éclatèrent de gaies sonneries, des carillons bruyants. C'étaient les cloches des alentours qui venaient de rentrer et qui sonnaient en signe d'allégresse.

(Semaine du Puy).